

Joseph Oguejiofor Okafor, C.S.Sp.

Joseph Oguejiofor Okafor, C.S.Sp., de la Province spiritaine du Nigéria du Sud-Est, est Maître de conférences au Département d'Histoire et Études internationales du Collège d'éducation Nwafor Orizu de Nsugbe, dans l'État d'Anambra au Nigéria. Il passe brillamment son doctorat d'Histoire et Études internationales en 2019 à l'université Nnamdi Azikiwe, dans l'État d'Awka au Nigéria. Il est également titulaire depuis l'an 2000 d'une maîtrise en théologie de l'université Duquesne, à Pittsburgh en Pennsylvanie aux États-Unis. En deux années d'études en France de 2001 à 2002, l'Association des archivistes français fait de lui un archiviste confirmé. L'année suivante le voit occuper jusqu'à nos jours le rôle d'archiviste de sa province dont, entre octobre 2010 et janvier 2020, il fut de surcroît le secrétaire.



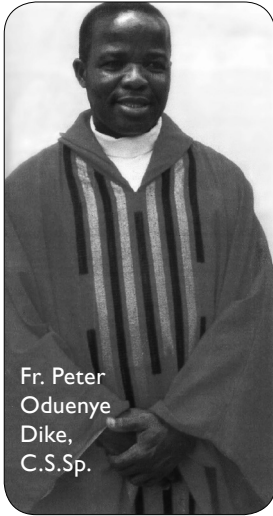
SPIRITAINS POUR AUJOURD'HUI : PETER ODUENYI DIKÉ, C.S.SP. 1948–2010

INTRODUCTION

Sources d'inspiration pour les choix de vie dans tous les domaines et tous les aspects de la vie, les modèles inspirent à beaucoup de leurs admirateurs un sentiment d'épanouissement. Le Seigneur Jésus-Christ est un véritable modèle, bien plus, un modèle hors-pair, dont s'inspirent d'innombrables admirateurs et disciples. Comme « Envoyé du Père » (cf. Jn 17), Jésus est le missionnaire par excellence, l'incarnation de la mission. Après son ministère ici-bas et avant de retourner auprès du Père, il a commandité ses disciples, comme missionnaires, sur ses traces : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie (Jn 20, 21) ». Il leur a donné ses instructions en précisant : « Allez donc et faites de toutes les nations des disciples. [...] en les baptisant [...] en leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit [...] (Mt 28, 19-20) ». Ce sont en effet les paroles et les actions du Christ qui ont de tous temps inspiré les missionnaires chrétiens, et sa vie leur a servi de modèle.

Dans le sillage du Christ, certains missionnaires, comme Paul, sont également devenus des génies de l'évangélisation. Tout le monde, certes, ne peut pas avoir la chance de rencontrer directement l'un de ces «super modèles», on peut néanmoins en recevoir quelque influence par l'intermédiaire de ceux qui tentent de les imiter ou qui sont leurs porte-paroles. Au fil des siècles, de nombreux chrétiens (en particulier les missionnaires) ont inspiré bien des gens et ont servi de modèle de vie à ceux qui les ont rencontrés. Pareille source d'inspiration a mené à la

Les missionnaires modèles inspirent les gens et l'Église elle-même.



Fr. Peter
Oduenye
Dike,
C.S.Sp.

fondation de divers Ordres et Sociétés religieuses (dont la Congrégation des Spiritains) fascinés par les approches variées de l'Évangile telles qu'elles s'expriment dans leur charisme propre. Ces ordres ont à leur tour suscité bon nombre de missionnaires modèles et aussi de chrétiens de base qui ont beaucoup contribué à la croissance et au succès de l'Église. Les missionnaires modèles inspirent les gens et l'Église elle-même. Ils manifestent dans leur vie les idéaux de la mission, tout en faisant écho aux préoccupations spécifiques des instituts missionnaires particuliers. Par exemple, un missionnaire :

« [...] doit être prêt à rester fidèle à sa vocation pour la vie... En prêchant l'Évangile [...] il proclamera avec confiance le mystère du Christ [...] afin qu'en lui, il puisse oser parler comme il se doit [...] sans avoir honte du scandale de la Croix. Doux et humble, il marchera sur les traces de son maître, il montrera que le joug de celui-ci est doux et que son fardeau est léger [...] Par une vie véritablement évangélique, avec grande patience et longanimité, dans la gentillesse et un amour non feint [...] il rendra témoignage en faveur du Seigneur de sa vie [...] »

La Congrégation du Saint-Esprit (les spiritains), compte tenu de ses objectifs et exigences missionnaires qui privilégient le travail parmi « ceux qui n'ont pas encore entendu le message de l'Évangile ou l'ont à peine entendu ; les opprimés et les plus défavorisés », et là où « [...] l'Église a du mal à trouver des ouvriers », possède de nombreux modèles de ce type dans ses diverses circonscriptions. Dans le cas du Nigeria, le P. Peter Oduenye Dike, C.S.Sp. – Dieu ait son âme –, fut un missionnaire spiritain de grande envergure.

ENFANCE ET JEUNESSE, 1948-1976

Urualla, Nigéria, aujourd'hui dans l'État d'Imo à 62 km (40 miles) au Sud-Est d'Onitcha, 15 mai 1948 : Nlebemuo Dike, un fermier d'Amanato-Ozuakoli, et sa femme, Nwabumma, accueillent avec liesse la naissance de leur deuxième fils. Ils lui donnent fièrement le nom d'Oduenye (défense d'éléphant). Dans la tradition igbo, une défense d'éléphant représente une pièce particulièrement précieuse, à la fois exceptionnelle et unique, c'est un instrument au timbre particulièrement sonore et mélodieux, symbole de magnificence noble, de transcendance. Selon les Igbo, « Le prénom d'une personne est présage » et il en fut ainsi pour

Oduenyi. Dans les années 1940, Urualla était l'une des principales stations missionnaires des missions du Saint-Esprit au Nigéria. Feu l'archevêque Charles Heerey, C.S.Sp., y avait installé le noviciat de son jeune Institut religieux des Sœurs du Cœur Immaculé de Marie, Mère du Christ. Le 30 juillet 1943, les Sœurs s'y installèrent, et le 7 août suivant, notre archevêque consacrait le noviciat de manière officielle¹. Sur le plan de la vie missionnaire, la présence des missionnaires du Saint-Esprit et des Sœurs du Cœur Immaculé de Marie aura certainement contribué à façonner la personnalité de Peter Oduenyi Dike.

Les parents d'Oduenyi étaient des adeptes de la religion traditionnelle igbo, ce qui explique pourquoi il n'a été baptisé que près de neuf ans après sa naissance, le 15 janvier 1957, alors qu'il avait entamé une scolarité primaire à l'école Saint-Michel, l'école de la mission catholique d'Urualla. Il reçut donc le nom de Pierre dont le caractère se reflètera dans sa vie. Alors qu'il est à l'école Saint-Michel, la vie des missionnaires du Saint-Esprit en soutane blanche ceinturée de cordons noirs frappe son imagination, le poussant à aspirer au sacerdoce et à la vie missionnaire. Son curé le recommande sans hésiter au juvénat du Saint-Esprit, à Ihiala, le petit séminaire des Pères et Frères du Saint-Esprit dans l'est du Nigeria. Il y débute ses études secondaires en 1963 et les terminera en 1967. Ses talents de footballeur sont loin d'y passer inaperçus. C'est à Awo-Omamma, pendant la guerre civile du Biafra de 1968 à 1969 qu'il fait ses études de philosophie. Fin 1971, lorsque le noviciat du Saint-Esprit d'Awo-Omamma est réouvert, il y est admis et fait profession dans la Congrégation du Saint-Esprit le 25 septembre 1972². Il étudie la théologie jusqu'en 1976 au Bigard Memorial Seminary, à Enugu au Nigéria, où il obtient sa licence. En juin 1976, Peter est ordonné prêtre de la congrégation du Saint-Esprit.

MINISTÈRE SACERDOTAL, 1976-2010

La vie sacerdotale et missionnaire du P. Peter Diké, C.S.Sp., aura duré trente-quatre ans - trente ans d'engagement pastoral et quatre ans d'études complémentaires. Son premier engagement missionnaire en tant que prêtre fut d'assister le père Simon Emeanuo, C.S.Sp., (Dieu ait son âme) dans une première mission d'évangélisation récemment ouverte à Toto, qui, à cette époque-là au Nigéria, faisait partie de l'État du Plateau. Pendant trois ans, ils vont développer cette mission ensemble jusqu'en 1979 où la province de l'Est-Nigéria lui demande

1. EZEH (Mary Noelle Ethel) et EMEAGI (Mary Bertha Edith), *The Challenge to be the Fairest: History of the Religious Institute of the Sisters of the Immaculate Heart of Mary, Mother of Christ*, vol. 01, 1937–1957. Owerri, 2019, éd. Totan Publishers, p. 83-88.

2. KOREN (Henry J., C.S.Sp.), *Spiritan Nigeria Memorial, 1885–1995*, 1996, Bethel Park, PA., Spiritus Press, p. 451.

Avec un enthousiasme fervent, il va dévorer tout ce qui touche à l'Œuvre des Noirs du P. Libermann.

d'aller en France pour des études complémentaires de théologie biblique et systématique à l'Institut Catholique de Paris. Pour se faciliter la tâche, le P. Dike va au préalable suivre des programmes de français et d'allemand et obtenir ses diplômes dans les deux langues. Avec un enthousiasme fervent, il va dévorer tout ce qui touche à l'Œuvre des Noirs du P. Libermann qui le fascine au point d'en faire son intérêt académique majeur. Nous sommes en 1982, il décroche à l'Institut sa maîtrise et s'en va à l'université de Londres poursuivre des études de pédagogie. Diplômé en 1983, le voilà rentré dans son pays à la fin de l'année.

Au terme de ces études, on l'affecte à la mission de Zambie qui à cette époque-là est terrain de mission confié à la province spiritaine du Nigéria. Il y travaille pendant trois ans dans le diocèse de Solwezi, paroisse St. Dorothy. Les confrères qui ont participé à la mission zambienne des années 1980 témoignent de l'intense dévouement qui le caractérisait. Mais le voilà rappelé au Nigéria vers la fin de l'année 1986, et c'est au début de l'année 1987 qu'il effectue son deuxième séjour missionnaire à Toto. Cette période marquera l'apogée de sa carrière missionnaire. Sous sa responsabilité, la paroisse du Christ-Roi de Toto va prendre de l'ampleur et augmenter jusqu'à desservir quinze stations et plus ! Voici un échantillon de ce qu'il aura accompli dans la mission de Toto :

Il a fondé maintes écoles aussi bien en terre Bassa qu'en terre Igbirra, mais aussi pour d'autres ethnies.

« En fidélité à la mission spiritaine, il a prêché l'Évangile de Jésus-Christ dans toute la région. Il a fondé maintes écoles aussi bien en terre Bassa qu'en terre Igbirra, mais aussi pour d'autres ethnies et même bien au-delà de cette zone géographique [...] quelle que soit leur religion, leur tribu ou leur couleur [...] Le P. Peter Diké a largement contribué au développement de l'éclairage électrique, notamment avec la ligne NEPA (National Electricity Power Authority) que les habitants de Toto utilisent aujourd'hui. Les personnes de confiance à Toto savent bien combien elles lui doivent, ainsi qu'à la mission des Spiritains, pour l'eau courante et les excellentes infrastructures routières dont elles bénéficient [...] Grâce à l'éducation populaire que le P. Peter a constamment promue, l'Évangile de Jésus et le développement social qui l'accompagne ont éclairé et motivé le peuple Bassa³. »

Avec son « approche globale » de cette mission, ses activités, en particulier

3. DIKE (Peter O., C.S.Sp.) et le Rédacteur en chef, "The Spiritan Mission in Toto, Nigeria: A Mission in Crisis" [La Mission Spiritaine de Toto au Nigéria : Une mission en crise], *The Missionary*, vol. 04, 2. *Nsukka: Holy Ghost Fathers and Brothers*, June–Dec. 1999, p. 3-7, p. 6-7.

son effort pour éduquer et éveiller les Bassa, se sont heurtées aux intérêts du groupe ethnique Igbirra de la région, qui préfère que les Bassa ne soient pas éduqués afin de mieux pouvoir les exploiter. La crise qui s'ensuit rend le P. Dike indésirable, « l'homme à abattre » des Igbirra. Cette crise va finalement avoir raison de toute l'activité missionnaire des Spiritains à Toto, ce qui conduit en 1998 à leur retrait forcé hors de la mission⁴.

Son effort pour éduquer et éveiller les Bassa, se sont heurtées aux intérêts du groupe ethnique Igbirra, qui préfère que les Bassa ne soient pas éduqués afin de mieux pouvoir les exploiter.

Disponibilité sans faille, telle est la disposition fondamentale qui l'a toujours caractérisé.

Peter est ainsi replié vers le sud-est du Nigéria et en 1999 se voit affecté à Isienu Nsukka, l'école de philosophie spiritaine, pour y devenir le directeur spirituel. Et ceci entre autres activités car tout en étant nommé au séminaire, le père Dike s'engage très activement dans plusieurs tâches pastorales du diocèse de Nsukka. C'est en plein milieu de celles-ci qu'au petit matin du lundi 15 novembre 2010, Peter s'éteint discrètement dans son lit⁵.

SA VIE DE MISSIONNAIRE, CARACTÉRISTIQUES ET ORIENTATIONS

On peut dire que dans ses trois affectations missionnaires effectuées à la paroisse Christ the King, à Toto, au Nigéria, à la paroisse St. Dorothy, à Solwezi, en Zambie, et à l'école de philosophie spiritaine, à Isienu Nsukka, au Nigéria, la démarche du père Peter, ses orientations et son mode de vie de missionnaire étaient d'une parfaite cohérence et parlaient plus pour elles-mêmes qu'un gros tas de cahiers écrits bout à bout. Tentons alors d'isoler certaines de ses qualités et traits moins connus de son parcours missionnaire. Le P. Peter excellait pour ce qui est de la disponibilité à son service et à son ministère. Selon la RDV au n° 25 : « Une qualité fondamentale dans notre vie spiritaine est la disponibilité au service de l'Évangile. Nous sommes prêts à aller là où la Congrégation nous envoie. Nous acceptons de nous libérer d'un engagement pour répondre, avec l'accord de la Congrégation, à des appels nouveaux [...] » Les ex-supérieurs du P. Peter et beaucoup de ceux qui l'ont connu attestent que tout au long de sa vie de religieux et de prêtre, il s'est soumis de bon gré à toute affectation que ses supérieurs jugeaient souhaitable. Le P. Luke Mbefo, ancien supérieur provincial, dit ainsi de lui : « Disponibilité sans faille, telle est la disposition fondamentale qui l'a toujours caractérisé⁶. » Et cela se reflète bien dans le zèle avec lequel le P. Diké recevait en

4. *Ibid.*

5. La majorité des informations présentées ici sont tirées d'une courte biographie du Rév. P. Peter Oduenyi Diké que l'on trouve dans sa brochure funéraire du 29 nov. 2010.

6. MBEFO (Luke, C.S.Sp.), «Fr. Peter Dike, C.S.Sp., An Apostle of God's Generosity: A

1976 son affectation à la mission de Toto, mission typique de première évangélisation que beaucoup considéraient comme une entreprise particulièrement difficile. Une nouvelle fois, de retour au pays après ses études, alors que la logique voulait qu'on l'affecte dans une maison de formation pour enseigner sa spécialité, ne voilà-t-il pas qu'on l'invite à se rendre à la mission de Zambie, elle-même en mal criant de personnel. Sans une seconde d'hésitation, il accepte et s'envole d'un cœur brûlant vers le devoir qui l'attend. Et là, tout à sa tâche et conscient de ce qu'il lui reste à accomplir, voilà qu'on le rappelle déjà fin 1986 pour se rendre à nouveau à Toto, cette rude mission qu'il avait donc laissée pour la Zambie. Cette fois encore, il accepte spontanément et s'investit de tout son être. Mais ce n'est pas fini ; il aurait, lui, préféré continuer en pastorale paroissiale, mais voilà qu'on le détache maintenant de Toto pour le nommer à la direction spirituelle de la maison de philosophie d'Isienu ! Une fois de plus le P. Diké se soumet sans la moindre plainte, comportement révélateur d'une immense estime pour le vœu d'obéissance. Une disponibilité qui est bien le sceau de l'accomplissement de ce vœu. Tout missionnaire, les spiritains en particulier, devraient pouvoir s'en inspirer. La *Règle de Vie* ne dit-elle pas en effet (RDV, n° 77.1 ; 77.2) : « Membres de la Congrégation, nous ne nous donnons pas nous-mêmes une mission ; nous la recevons ou elle nous est confirmée. Nous soumettons donc nos projets personnels au discernement de la communauté et à la décision de nos Supérieurs ; et nous sommes prêts, le cas échéant, à les abandonner si la communauté le demande. » ? Une règle à laquelle le P. Diké aura parfaitement souscrit. La disponibilité d'un missionnaire pour sa mission et les exigences de l'Église sont cruciales, autant pour la satisfaction du missionnaire que pour le succès de la mission. Ce principe, le P. Diké s'en sera délecté avec un plaisir non dissimulé.

Le zèle pastoral dont le P. Diké aura fait preuve au long de sa vie missionnaire exsudait par tous les pores de sa peau. Un seul but partout où il se trouvait envoyé : apporter la Bonne Nouvelle avec tout le secours qu'elle apporte aux communautés et aux personnes. Telle fut l'image de son engagement pendant tant d'années dans la mission de Toto où il aura employé toutes les honnêtes stratégies possibles et imaginables pour porter assistance à différentes ethnies. Par-delà toute adversité, il s'est employé avec zèle et sans relâche à repousser les frontières de son engagement pastoral. En parlant de ce zèle du P. Diké, M^{gr} Francis Okobo, évêque du diocèse de Nsukka, écrit à son propos :

« Bien que son rôle principal soit de travailler au séminaire, son zèle pastoral lui a valu un renom dans tous les coins et recoins du diocèse. En fait, le P. Diké est plus populaire dans notre diocèse que beaucoup de nos prêtres diocésains.

Tribute” [«[...] Un apôtre de la générosité de Dieu : Hommage», *Order of Funeral Mass of Rev. Fr. Peter Oduenyi Dike, C.S.Sp., 29 nov. 2010*, p. 20.

Le Père « Million-million » est un ensemble de talents : simplicité, humilité, énergie, humour, et, s'agissant des exigences pastorales, disponibilité permanente⁷. »

Le P. Diké est plus populaire dans notre diocèse que beaucoup de nos prêtres diocésains.

Outre son zèle pastoral, le P. Diké était un missionnaire doté de beaucoup de force, d'une grande endurance et d'un grand dévouement. Lorsqu'il s'attelait à une tâche, il ne se reposait jamais avant de l'avoir accomplie ou avant d'avoir réalisé qu'on ne pouvait rien faire de plus dans le moment. L'un de ses successeurs à la mission de Zambie, le père Augustine Onyeneke, ancien provincial du Nigéria, commente ainsi l'investissement du P. Diké dans ses tâches :

Le temps de se consacrer aux intérêts des autres, il avait pratiquement atteint la nuit avant de pouvoir s'occuper de lui-même

« Le P. Peter insistait pour faire AUJOURD'HUI ce qu'il y avait à faire ou ce qui devrait être fait [...] plutôt que de reporter son intervention à DEMAIN. Le temps de se consacrer aux intérêts des autres, il avait pratiquement atteint la nuit avant de pouvoir s'occuper de lui-même⁸. »

Objectif missionnaire du P. Diké, la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la vie des plus défavorisés. Il ne pouvait pas travailler quelque part et laisser les gens parmi lesquels il travaillait tels qu'il les avait rencontrés. Sa marque de fabrique, la charité. Que ce soit en lui ou à travers ce qu'il faisait, les paroles du père Francis Libermann, co-fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit, faisaient constamment écho : « Surtout la charité [...] la charité surtout [...] Charité en Jésus-Christ [...] charité par Jésus-Christ [...] charité au nom de Jésus-Christ ; ferveur [...] charité [...] union en Jésus-Christ [...] l'esprit de sacrifice [...] » (N.D. XIII 659 et 660 *In. RDV* n° 38). Dans sa mission en Zambie, le père Diké fournissait des vêtements aux personnes les plus vulnérables, de la nourriture aux pauvres et un réconfort à de nombreuses personnes afin qu'ils puissent se procurer des moyens de subsistance. Il se servait de son véhicule pour emmener les gens à l'hôpital ou aider à transporter les marchandises des gens au marché. Il a monté aussi pour eux divers projets qui ont permis de fournir un tracteur et différents instruments agraires nécessaires à la culture des terres. Son successeur dans la mission de Zambie, le père Jude Ogbenna, C.S.Sp., en relatant tous ces faits, se souvient qu'après le départ du P.

7. OKOBO (Most Rev. Francis E. O.), "Condolence Message" [« Un Message de condoléance »], *Order of Funeral Mass of Rev. Fr. Peter Oduenyi Dike, C.S.Sp., 29 nov. 2010*, p. 24.

8. ONYENEKE (Augustine, C.S.Sp.), "On the News of the Death of F. Peter Dike, C.S.Sp." [« Suite à la nouvelle de la mort de F. Peter Diké, C.S.Sp. »], *Order of Funeral Mass of Rev. Fr. Peter Oduenyi Dike, C.S.Sp., 29 nov. 2010*, p. 20.

Diké de Zambie, lors de sa première sortie pour une messe dans une des chapelles lointaines, beaucoup de ceux qui arrivaient pour la messe se montraient contrariés de ce qu'il ne leur eût pas apporté de « présents », le maïs de leur production qu'ils avaient confié à la mission pour être moulu au village central, contrairement au père Diké qui lui rapportait habituellement la farine par sacs entiers. Il en allait de même au Nigéria. À Toto, il a beaucoup soutenu les plus défavorisés parmi les diverses tribus. Le P. John Anyaegbunam, un de ses contemporains à Toto à la fin des années 1990, raconte de lui qu'il regardait :

Il s'engagea dans la défense des marginaux.

« [...] l'option pour les pauvres et les abandonnés comme sa priorité [...] Il construisit de nombreuses écoles et églises parmi les peuples Bassa et Gwarri. Il s'engagea dans la défense des marginaux. Il dirigea des cliniques mobiles pour les pauvres qui n'avaient pas les moyens de payer un traitement hospitalier. Il prit soin de pauvres femmes enceintes jusqu'à l'accouchement. Sa camionnette, son minibus et son camion étaient toujours disponibles pour aider à transporter les gens et leurs produits depuis les fermes jusqu'aux marchés, aux écoles, ou pour apporter du sable et des pierres afin de les aider à construire leurs maisons⁹ [...] »

Il établit des écoles maternelles et primaires dans les différentes chapelles de la paroisse. Elles s'occupaient des catholiques comme des non-catholiques, musulmans y compris.

Dans un article, le P. Diké lui-même fait état des écoles maternelles et primaires qu'il a établies dans les différentes chapelles de la paroisse. Elles s'occupaient des catholiques comme des non-catholiques, musulmans y compris. Les élèves indigents de ces écoles bénéficiaient de ce qu'on peut qualifier plus ou moins de bourses. Il entendait ainsi apporter les lumières de l'éducation aux personnes sans instruction¹⁰. Différents groupes et personnes l'ayant connu lorsqu'il vivait à l'école de philosophie spiritaine d'Isienou racontent sur lui des anecdotes similaires. Comment il s'est efforcé de tendre la main aux désavantagés, comment, toujours au profit des plus défavorisés, il mit sur pied une école maternelle et primaire auprès du séminaire. Il s'efforçait de venir en aide aux malades, aux nécessiteux, hommes, femmes, jeunes et vieux. Toutes ses démarches étaient suivies par la proclamation de bénédictions car partout il implorait Dieu d'accorder des aides par millions, d'où le célèbre sobriquet de « million-million » dont les gens l'ont affublé. Les séminaristes de la communauté de formation d'Isienou qui l'accompagnaient dans ses tournées ont résumé le tout dans une oraison spécialement écrite à sa mémoire. Extrait :

9. ANYAEGBUNAM (John, C.S.Sp.), 22 mars 2019, in « Courriel à l'auteur ».

10. DIKE (Peter O., C.S.Sp.) et le rédacteur en chef, "The Spiritan Mission in Toto", p. 5.

« Votre option pour les pauvres, les défavorisés et les opprimés est sans commune mesure. Notre dernière rencontre avec vous, lors des prières du soir, à la veille de votre départ pour l'éternité, a été des plus marquantes...

Vos derniers mots furent : *“Je veux changer le visage du séminaire, et je lance une nouvelle idée. Je ne sais pas pourquoi, mais celle-ci je la désire au plus haut point [...] Je vous le fais savoir, à partir de [...] au mois d'octobre, je donnerai deux mille nairas à Caritas¹¹ [...]”* »

**Je veux
changer
le visage
du séminaire**

Les étudiants en restèrent pantois. Pourquoi diable prenait-il ainsi la peine de faire une telle annonce pour un don aussi minuscule, alors que dans la pratique ses largesses étaient bien plus conséquentes ? Le lendemain, à la nouvelle de sa mort qui tomba comme un couperet, les esprits s'illuminèrent : il s'agissait là d'un appel à la charité qui les concernait tous, même si l'on ne pouvait pas faire beaucoup mieux que de mettre quelques sous dans l'escarcelle.

Le P. Diké était également réputé pour la pratique de son vœu de pauvreté. Ceux qui l'ont connu de près attestent qu'il ne cherchait jamais à réaliser de gains indus. Tout ce qu'il obtenait, il était toujours impatient et disposé à le donner aux nécessiteux. Compte tenu de la façon dont il utilisait ses revenus et ses biens pour la communauté du séminaire, un confrère, séminariste du temps du P. Diké à Isienou, fait remarquer qu'il avait du mal à « distinguer entre sa poche et celle de la communauté¹² ». Le recteur du petit séminaire diocésain de Nsukka où il venait souvent prêter assistance pastorale, déclarait également de lui, que : « En tant que prêtre, il était d'une honnêteté toute transparente, détaché des biens matériels, disponible sur le plan pastoral et profondément engagé dans son ministère¹³. »

Tout le monde s'entendait à lui trouver un style de vie d'une grande sobriété. À une époque où la plupart de ses collègues prêtres disposaient de gadgets électroniques personnels, lui se contentait sans peine de ce qu'offrait la salle de séjour de la communauté ; et quand de nombreux prêtres et religieux choisissaient le confort de voitures particulières, lui préférait conduire des véhicules utilitaires permettant d'aider au transport de personnes et de biens.

**Lui préférait
conduire des véhi-
cules utilitaires
permettant d'aider
au transport
de personnes
et de biens.**

11. CHUKWU (Ekeoma, M. K, C.S.Sp.), *“A Tribute to a Rare Gem, Our Dear Spiritual Director, Late Rev. Fr. Peter Dike, C.S.Sp.”* [«Hommage à une perle rare, notre cher directeur spirituel, le regretté P. Peter Diké, C.S.Sp.»], *Order of Funeral Mass of Rev. Fr. Peter Oduenyi Dike, C.S.Sp., 29 nov. 2010*, p. 22.

12. NWAUZOR, (James, C.S.Sp.), in « Courriel à l'auteur », 3 avril 2019.

13. ADANI (A. C.), *“A Letter of Condolence”* [«Une Lettre de condoléance»], *Order of Funeral Mass of Rev. Fr. Peter Oduenyi Dike, C.S.Sp., 29 nov. 2010*, p. 29.

Le P. Diké avait aussi une réputation d'audace et de franc-parler. Il critiquait tout ce qui, selon lui, ne tournait pas rond dans la société, que ce soit au gouvernement ou dans la communauté. Pour lui, la vérité était une question de respect dû aux personnes. Un des auteurs de son panégyrique témoigne: « *Jamais vous n'avez hésité à faire la part des choses, quel que soit le propriétaire du bœuf écorné par le vôtre. Vous n'aviez aucun égard pour les politiciens corrompus du Nigéria, que sans crainte vous fustigiez ouvertement*¹⁴. » Ce franc-parler en a hélas monté plus d'un contre lui. Au séminaire, le P. Diké se révéla un fantastique directeur spirituel. Pour ses étudiants, il était apprécié pour avoir « [...] *fait vibrer au plus fort l'enthousiasme de nombreux jeunes séminaristes*¹⁵ ». Les commentaires de

Comme un père, prompt à partager son zèle missionnaire avec les séminaristes, très proche des étudiants.

certains de ses étudiants à Isienou définissent encore mieux ses qualités de directeur spirituel. Le P. Sylvester Oyeka voyait dans le P. Diké: « [...] *un père à la fois accessible et prompt à épauler son fils afin de lui permettre d'affronter les difficultés de la vie ; cela transparaissait dans toutes ses actions et dans une vie où le mot d'ordre du directeur spirituel était: disponibilité*¹⁶. » Pour un autre, le P. Diké tenait en compte: « [...] *la spécificité de chaque dirigé et il était prêt à laisser du temps pour que chacun puisse se développer à son rythme propre sur le plan spirituel*¹⁷. » À ce sujet, un autre encore renchérit en soulignant qu'il: « [...] *était convaincu qu'il fallait orienter les étudiants dans la bonne direction, leur permettre de mûrir et de se développer dans cette voie, tout en admonestant de temps en temps ceux qui pouvaient s'en éloigner*¹⁸. » Beaucoup le regardaient comme un père, prompt à partager son zèle missionnaire avec les séminaristes, très proche des étudiants, quelqu'un avec qui ils se sentaient parfaitement à l'aise. Assurément, pour bon nombre d'entre eux, le guide spirituel idéal¹⁹.

14. DIKE, (Cele), "A Dirge for our Beloved Brother: Rev. Fr. Peter Mary Paul Dike, C.S.Sp." [Un vibrant hommage à notre frère bien-aimé, le Rév. P. Peter Mary Paul Diké, C.S.Sp.], *Order of Funeral Mass of Rev. Fr. Peter Oduenyi Dike, C.S.Sp.*, 29 nov. 2010, p. 33.

15. NWANOUJO (Paulinus C.S.Sp.), "My Testimony on Late Rev. Fr. Peter Dike C.S.Sp." [Mon témoignage sur feu le Rév. Peter Dike C.S.Sp.], in « Courriel *WhatsApp* à l'auteur », 4 juillet 2020.

16. OYEKA (Sylvester C.S.Sp.), "Life of Late Rev. Fr. Peter Dike" [« La Vie de feu le Rév. P. Peter Diké »], in « Courriel *WhatsApp* à l'auteur », 3 juillet 2020.

17. NWANOUJO, "My Testimony on Late Rev. Fr. Peter Dike C.S.Sp." [Mon témoignage [...]]

18. CHUKWU (Ekeoma C.S.Sp.), in « Courriel *WhatsApp* à l'auteur », 4 juillet 2020.

19. Nombre de ses étudiants, dont : CHUKWU, July 04, 2020; EZENWA (Patrick), in « Courriel *WhatsApp* à l'auteur », 3 juillet 2020.; KYOSEN (Matthew), in « Courriel *WhatsApp* à l'auteur », 4 juillet 2020 ; NWANOUJO, "My Testimony" [« Mon Témoignage »]; NWAUZOR (James, C.S.Sp.), in « Courriel à l'auteur », 3 juillet 2020, entre autres.

Le P. Diké était donc un homme doté de nombreuses qualités missionnaires. Pour les récapituler, voici comment une communauté religieuse à qui il prodiguait des services pastoraux le saluait :

« Vous avez mené une vie pleine de générosité ; votre seul souci fut de répondre aux besoins du peuple de Dieu. Voilà pourquoi on vous a demandé de prendre en charge des femmes enceintes, d'accompagner des femmes en travail à l'hôpital, de régler des litiges entre époux. Vous êtes devenu le déversoir des problèmes d'un tas de gens et vous avez accompli tout cela dans l'amour du Christ. Votre vocabulaire ne connaissait pas le mot « non » du moment que les demandes qui vous étaient adressées consistaient à aller faire le bien d'autrui. Vous étiez un exemple d'humilité, avec ça plein d'humour, l'incarnation de l'amour-don-de-soi, un vrai missionnaire, l'icône-même du religieux prêtre²⁰. »

*Le temps
n'était qu'une
marchandise flexible
qui commençait et
finissait en fonction
de la situation.*

Avec les qualités décrites ci-avant, le P. Diké, comme chacun d'entre nous, avait aussi son côté obscur. Tout missionnaire qu'il était, il ne se souciait pourtant jamais du facteur temps. Pour presque tout ce qui le concernait, le temps n'était qu'une marchandise flexible qui commençait et finissait en fonction de la situation. Nombreux sont les séminaristes accompagnateurs de ses tournées qui déclarent que pour lui le temps n'avait guère d'importance. À propos de cette attitude, l'un d'entre eux s'exprime comme suit :

« Une célébration eucharistique programmée pouvait très bien commencer avec plus d'une heure de retard parce qu'en cours de route, il se souvenait d'une seule coup d'autres choses dont il aurait souhaité s'occuper, par exemple rendre visite à telle famille pour aborder telle ou telle question spirituelle ou autre. Ses homélies duraient aussi longtemps que ce qu'il avait à dire ; pas d'heure précise pour les repas, ceux-ci commençaient quand il avait fini sa tournée. Pendant sa présence à Toto, les séminaristes qui dépendaient de lui avaient pris l'habitude de l'attendre jusqu'à ce qu'il soit rentré, et ce pouvait être à tout moment de la nuit, avant de pouvoir se rendre au réfectoire prendre leur dîner. Et lorsqu'ils l'accompagnaient lors de certaines sorties pastorales qui elles aussi duraient généralement

20. KELECHUKWU (Ibole, Sr.), *"Tribute to Rev. Fr. Peter Dike, CSSp (Shine, Shine)"*
[«Hommage [...] Que ton visage resplendisse!»], *Order of Funeral Mass of Rev. Fr. Peter Oduenyi Dike, C.S.Sp., 29 nov. 2010*, p. 30.

jusqu'à la nuit, même chose : petit-déjeuner, puis déjeuner se voyaient généralement remis à plus tard pour être finalement remplacés par le dîner. Et avant de pouvoir s'asseoir à la table de ce fameux dîner, ce, répétons-le, de nuit, tout ce petit monde devait se rendre à la chapelle prier ensemble et enchaîner l'office des lectures, les laudes, la prière de midi et les vêpres²¹ ! »

*Il vivait au jour
le jour et en
fonction de l'inspiration
du moment, allergique
à tout emploi du temps
régulé comme du papier
à musique.*

Pas étonnant, donc, que certains le considéraient parfois insensible à ceux qui relevaient de son autorité. Il était convaincu que tous ceux qui l'entouraient avaient la même vigueur et la même énergie ! Pour en revenir à sa flexibilité avec le temps, l'auteur de cet article se souvient d'un voyage de Toto à Mbaise, en 1995, pour la cérémonie d'enterrement de la mère du P. Ambrose Akalawu, C.S.Sp., le collaborateur du P. Diké à Toto. Durée du voyage, en principe huit heures et demie environ. Avec la messe de vigile prévue à 17 h, le contingent Toto devait se tenir sur le pied de guerre dès potron-minet pour un démarrage à 7 h. Ce matin-là, le P. Diké a d'abord demandé qu'on l'excuse « un bref instant ». Ce n'est que vers 14 h 30 que les murs de la maison paroissiale résonnèrent à nouveau des vibrations de son moteur. Le véhicule ne s'ébranla qu'après 15 h et le contingent n'arriva sur le lieu d'inhumation que vers 14 h le lendemain. Enterrement fini depuis la veille. Il avait fait halte çà et là pour raisons variées ; trois heures à peine après le début du périple, un pneu creva. Le P. Diké s'aperçut qu'il n'avait pas de pneu de rechange. Qu'à cela ne tienne, il s'en fut réparer le pneu, abandonnant deux bonnes heures durant, en plein soleil, les pauvres passagers sur la route isolée ... exemple parmi légions ... L'attitude du P. Diké vis-à-vis du temps s'accompagne d'un comportement flexible et d'un mépris apparent pour la rigueur de dispositifs de travail évangélique strictement planifiés et fixés de manière trop rigide. Il vivait au jour le jour et en fonction de l'inspiration du moment, allergique à tout emploi du temps réglé comme du papier à musique. Le P. Ogbenna fait ce constat : « Malgré le zèle et les qualités missionnaires du P. Diké, la façon dont il nous a présenté la transition en Zambie trahissait tout simplement son manque d'organisation. Aucune passation proprement consignée par écrit, tout choisi au hasard, il avait oublié où pouvaient bien se trouver les documents précédents²². » Par nature, il pouvait soudain être toqué par on ne sait quelle mouche et s'attelait tout de go à telle œuvre ou tel projet. Il se lançait tout à coup dans une construction sans plan ni croquis préparatoires. Les détails ? On verrait plus tard. Ce genre d'attitude lui valait parfois

21. IBEARUGBULEM (Chinedu, C.S.Sp.), in « Discussion avec l'auteur », 10 mai 2020.

22. OGBENNA (Jude, C.S.Sp.), in « Discussion avec l'auteur », 26 avril 2020.

des échecs ou provoquait le chaos. Bien sûr, on peut interpréter cette tendance dans sa vie de missionnaire comme du manque de prudence, contraire à une façon de vivre basée sur un ensemble de dispositions strictement agencées. Mais pour le P. Diké, c'était de l'ouverture d'esprit aux « besoins du moment », c'était pour subvenir aux besoins de personnes en difficulté ou de laissés pour compte. La volonté de répondre tout de go aux besoins des gens avait pour lui beaucoup plus de poids, sans égard ou presque pour son confort personnel. Pour lui, il s'agissait du don de soi total et sans réserve, de jour comme de nuit. Ainsi aura-t-il assumé de nombreuses tâches en même temps en laissant parfois certaines inachevées comme en témoignent les structures qu'il érigait ici et là dans la paroisse de Toto. Il savait à peine par où commencer et où s'arrêter²³. Et cela se reflétait notamment dans son franc-parler qui le poussait à se confronter aux gens, en particulier aux communautés musulmanes de la région de Toto. Il ne faisait pas toujours preuve de tact dans l'utilisation de ses mots, y compris avec ses confrères. Du reste on peut considérer qu'il n'aura pas toujours accordé l'attention escomptée à sa santé physique. Nwauzor constate : « [...] il ne saisissait pas l'importance de se reposer, on peut même dire que souvent il était surmené²⁴. »

*Pour lui,
il s'agissait
du don de soi total
et sans réserve,
de jour comme
de nuit.*

Le légendaire talon d'Achille du héros de *l'Illiade* d'Homère met en évidence les points faibles des êtres humains ordinaires. Il en va de même pour le P. Peter Oduenyi Diké, C.S.Sp., en tant que simple être humain. Le portrait brossé ci-dessus montre que, comme religieux missionnaire, il n'était pas irréprochable - mais qui d'entre nous l'est ? Une certaine flexibilité en matière de temps et une spontanéité excessive dans l'organisation des programmes et routines de travail peuvent constituer des écueils de taille à la « mécanique bien huilée » de toute entreprise missionnaire. Certains suggèrent que cette disposition peut avoir contribué à ce qui est apparemment advenu avec sa mort inopinée de novembre 2010. À peine deux semaines avant qu'elle ne se produise, on lui avait diagnostiqué et traité une pneumonie pour laquelle on lui avait demandé de prendre le lit pour une période de convalescence longue, le temps de bien récupérer. Qui sait ? Peut-être a-t-il jugé trop tôt qu'il était apte à reprendre ses activités pastorales. Il est possible qu'une soudaine rechute de la maladie l'ait alors assailli et qu'elle ait coupé court à sa vie. Son comportement, sa façon de faire, trop peu organisés, ont peut-être aussi enclenché comme un désarroi chez ses collaborateurs et chez ceux qui lui ont succédé. Dans le monde actuel, il faut procéder avec une dose certaine d'organisation pour assurer une bonne part du succès missionnaire ; une grande prudence est donc de mise.

23. ANYAEBUNAM (John, C.S.Sp.), in « Courriel à l'auteur ».

24. NWAUZOR (James, C.S.Sp.), in « Courriel à l'auteur ».

CONCLUSION

Les acteurs qui réussissent dans les différents domaines de la vie sont ceux qui gèrent avec succès leurs zones d'ombre et de flou. Le P. Peter Oduenyi Diké, C.S.Sp., a donc été un grand missionnaire, un inspirateur, à bien des égards un modèle de missionnaire. Il peut parfois nous être apparu comme imprudent et avoir manqué de sens de l'organisation, mais dans certains cas ce qui semble être de la prudence peut camoufler de la supercherie, et cela met à mal toute la mission. Un bon planificateur, sans courage et sans la forte volonté d'exécuter ses plans (à l'inverse du Père Peter qui a manifestement prouvé le contraire), les transforme en chimères éthérées. Prudence et sens de l'organisation comptent, bien sûr, mais le zèle, la disponibilité, l'obéissance, la charité (amour), la générosité (désintéressement), le courage, la volonté et l'humilité comptent aussi. Ce sont tous des marques de la grandeur missionnaire et le P. Diké, comme son nom « Oduenyi » l'indique, en a été largement doté. Pour beaucoup, il fut lumière sur leur pas.

*Il fut
lumière
sur les pas
de beaucoup.*

Voici l'hommage d'un admirateur : « Sa vie était comme la chandelle allumée. Elle donne sa lumière à autrui tout en se consumant.

*Le P. Diké
prêchait
ce qu'il croyait, vivait
ce qu'il enseignait
et mourut comme
il vivait.*

Le "Père Million" a brûlé pour les jeunes, pour les personnes âgées, pour les riches, pour les personnes sans enfants, pour les femmes enceintes. Il fut un pasteur sans pareil, berger "par excellence"²⁵, toujours sur les quatre chemins pour répondre aux besoins de son troupeau²⁶. » Comme son Maître, Jésus-Christ, le super modèle du missionnaire, son activité missionnaire a déstabilisé les méchants, leur infligeant des jours pénibles comme nous l'avons vu dans le cas de Toto. Fidèle à la vocation spiritaine, il se rendait volontiers là où l'Église avait le plus besoin de lui, apportant libération, paix et joie aux plus défavorisés et aux plus délaissés. Le P. Diké prêchait ce qu'il croyait, vivait ce qu'il enseignait et mourut comme il vivait. En véritable spiritain, c'était un missionnaire de premier ordre, un missionnaire pour aujourd'hui. ■

*Joseph Oguejiofor Okafor, C.S.Sp.,
Collège d'Éducation de Nsugbe,
Anambra State, Nigéria.*

25. En français dans le texte (NdT).

26. ORU (Kingsley Xavier), "A Tribute to Fr. Dike" [« Un hommage rendu au P. Diké »], *Order of Funeral Mass of Rev. Fr. Peter Oduenyi Dike, C.S.Sp., 29 nov. 2010*, p. 31.